

LE PETIT MESSAGER  
DU  
TRES SAINT SACREMENT

XXe année, No. 11 Montréal, Novembre 1917

ORAISONS DE LA MESSE

[PRO PACE]

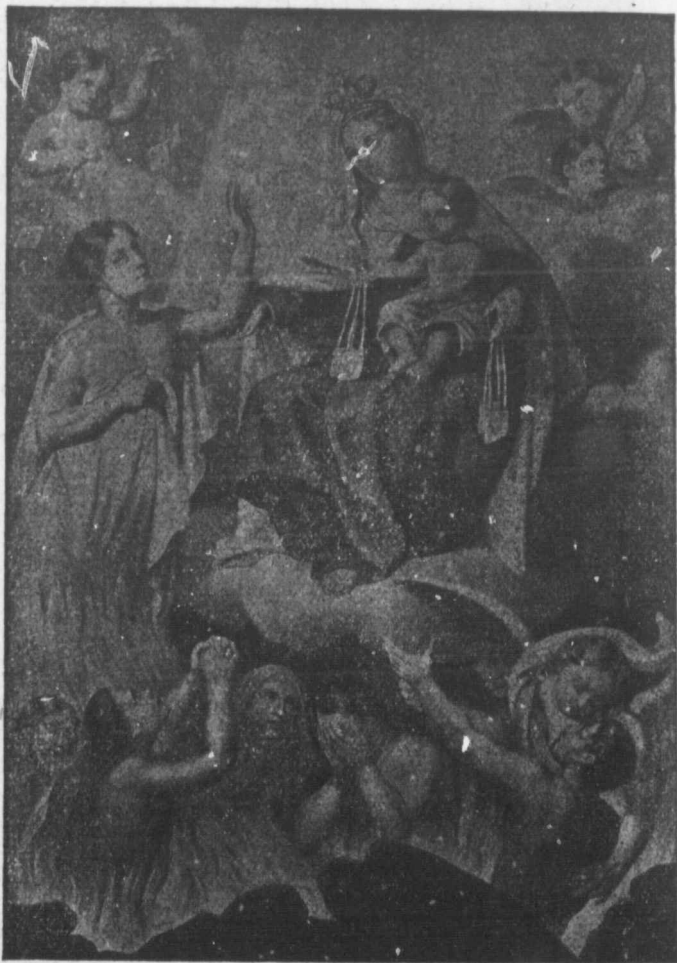
A réciter durant la Sainte Messe en union  
avec le prêtre.

---

Oraison : *O Dieu de qui viennent les saints désirs, les sages inspirations et les œuvres de justice, donnez à vos serviteurs cette paix que ne peut donner le monde, afin que nous vivions dans la tranquillité, sans la crainte de nos ennemis et adonnés à la pratique de votre loi. Ainsi-soit-il.*

Secrète : *O Dieu! qui ne permettez pas que les peuples croyants soient frappés de terreur; daignez recevoir les offrandes de ces peuples afin que cette protection accordée avec bienveillance protège les frontières des chrétiens contre les incursions des ennemis. Ainsi-soit-il.*

Post-Com. : *O Dieu! auteur et amateur de la paix; de qui on dit: vous connaître, c'est vivre, vous servir c'est régner, protégez contre toute incursion ceux qui vous prient humblement, afin que rassurés, il ne craignent pas les armes de leurs ennemis. Ainsi-soit-il.*



**Marie, Auxiliatrice du Purgatoire**



LE PETIT MESSAGER DU T.S. SACREMENT.

PENSEE DOMINANTE

## L'Action de Graces

(Suite)

Et OFFREZ-VOUS à Jésus; offrez-Lui le passé enseveli dans son sang; le présent qu'Il sanctifie en ce moment; l'avenir que vous confiez à la Providence. Faites-lui le don de tout vous-mêmes. Qu'Il accepte votre mémoire et qu'Il y grave le souvenir ineffable de ses bontés; qu'Il accepte votre intelligence pour l'éclairer, l'illuminer, dissiper les ténèbres qui lui cachent la laideur et la malice du péché; qu'Il accepte votre volonté pour la redresser, la fortifier, l'affermir, la maintenir toujours dans le bon chemin; qu'Il accepte votre imagination pour la purifier, pour en faire disparaître tout ce qui pourrait la souiller et la ternir, pour la remplir des belles et saintes images qui occupaient sans cesse la sienne. Qu'Il accepte votre cœur pour le remplir de toutes les ardeurs et de toutes les vertus du sien.

Tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes, c'est Lui qui vous l'a donné: rendez-lui tout. Promettez

d'être tout à Lui, tellement à Lui qu'Il soit le seul maître en vous, qu'Il dispose de tout ce que vous avez, de tout ce que vous êtes, selon son bon et unique plaisir, pour sa gloire et celle de son Père; promettez-Lui d'agir toujours de manière à ce que vous puissiez dire avec l'Apôtre: "*Mihi vivere Christus est*, ma vie, c'est le Christ."

Après vous être ainsi offerts à Dieu, DEMANDEZ-LUI DES GRACES. Jésus-Christ est descendu dans votre âme, apportant avec Lui tout ce qu'Il a de puissance, de miséricorde et d'amour; Il est venu frapper à votre porte, vous demander l'hospitalité et pendant qu'Il s'abrite et se repose dans votre cœur, vous, le maître de la maison, vous pouvez Lui demander avec confiance tout ce dont vous avez besoin et Il ne peut rien vous refuser. Il traverse votre cœur comme il traversait la Judée, semant les miracles et multipliant les bienfaits sur ses pas, *pertransiit benefaciendo*.

Demandez-Lui la lumière pour votre esprit, la force pour votre volonté, l'amour pour votre cœur; demandez-Lui de mieux croire, de mieux espérer, de mieux aimer; demandez-Lui d'être plus profondément pénétrés par le sentiment du devoir, de résister plus fermement aux assauts de la tentation et aux emportements de vos passions; demandez-Lui d'être soutenus dans vos travaux, consolés dans vos peines et soulagés dans vos infirmités.

"Après la communion, écrit sainte Thérèse, Jésus réside en notre âme comme sur un trône de grâce et Il nous dit ce qu'Il disait autrefois à l'aveugle-né: "Que veux-tu que je fasse pour toi, dis-moi ce que tu veux; car je ne suis venu te visiter que pour combler tes désirs."

Demandez pour vous; demandez aussi pour les autres, pour ceux qui vous sont chers. Priez Dieu de leur don-



ner à tous un vif désir de leur salut et de les mettre dans la voie qui conduit au ciel.

Vous vous êtes offerts à Dieu et vous Lui avez dit: "Prenez-moi tout entier." Jésus vous répond: "Prenez vous-même tout ce qu'il vous faut dans ce pain de vie dont vous avez nourri votre âme et qui n'est autre que moi-même et rassasiez-vous de grâces".

Nous lisons dans nos Saints Livres que Jacob lutta pendant une nuit avec un homme qu'il avait rencontré sur sa route. Quand vint le jour, il reconnut l'ange du Seigneur et se prosternant à ses pieds: "Je ne vous quitterai pas, s'écria-t-il, jusqu'à ce que vous ne m'ayez béni. *Non dimittam te nisi benedixeris mihi.*

Après vos communions, ne laissez pas partir Dieu sans qu'Il vous ait bénis. A la fin de votre action de grâces, serrez les mains sur votre poitrine comme pour retenir le Sauveur; dévoilez-Lui vos misères, confiez-Lui vos tristesses; appelez un regard de pitié sur toutes les blessures de votre vie et lorsque vous aurez terminé votre action de grâces, ces prières qui doivent inspirer la confiance et l'amour, déposez devant l'autel votre esprit et votre cœur et éloignez-vous à regret, enviant le bonheur des anges qui entourent le Tabernacle pour louer et adorer le Dieu qu'il renferme.

Quittez alors l'église sans crainte; Dieu vous aura bénis et cette bénédiction vous portera bonheur. Vous direz à Dieu: "Seigneur, je m'en vais plein d'espoir; vous ne permettrez pas que je sois confondu, *In te Domine, speravi, non confundar in æternum.*"

Mgr O. E. MATHIEU.

*Archevêque de Régina.*

(à suivre)

## AVE MARIA DE GUERRE

*Je vous salue, ô très-Sainte Vierge Marie,  
Pleine de grâce, espoir de la France meurtrie,  
De la France qui lutte et qui prie et qui croit  
Et défend son honneur et sa vie et son droit.  
Le Seigneur est avec vous: le Dieu des armées  
Qui venge, tôt ou tard, les races opprimées.*



Or, la Belgique râle et la Pologne meurt,  
Et la France chancelle au formidable heurt  
De millions de Huns rués sur sa frontière.  
Si nous avons assez expié par la guerre  
Nos erreurs du passé, détournez son courroux  
Sur cet autre Attila qui ne croit pas en vous.  
*Et, vous êtes benie entre toutes les femmes;*

C  
Q  
E  
E  
E  
Q  
E  
A  
Q  
E  
S  
E  
E  
D  
V  
V  
E  
A  
S  
V  
A  
D  
D  
P  
D  
I  
T  
S  
Q  
E  
O  
C  
Q  
E  
C

C'est pourquoi le Seigneur châtiara ces infâmes  
Qui brûlent vos autels, blasphèment votre nom  
Et donnent votre image en cible à leur canon.  
*Et Jésus, notre roi, le fruit de vos entrailles,*  
*Est béni.* C'est par lui qu'on gagne les batailles;  
Qu'il inspire nos chefs, enflamme nos soldats  
Et frappe de terreur ces cœurs scélérats,  
Animés contre nous d'une haine sauvage,  
Qui ne respectent rien, ni le sexe, ni l'âge,  
Egorgent les blessés et les prêtres de Dieu  
Sur les parvis sanglants de ses temples en feu,  
Et profanent les morts jusqu'en leurs sépultures.  
Et puisque vous avez enduré les tortures  
De l'amour maternel et qu'au pied de la Croix  
Vous avez entendu de sa mourante voix,  
Votre fils vous légua à saint Jean notre frère,  
Et vous donner par suite au genre humain pour mère,  
Ayez compassion des mères dont les fils  
Sont morts pour la Patrie, en songeant que jadis  
Vous avez sangloté, gémi, pleuré comme elles,  
Ayez aussi pitié des épouses fidèles,  
Des vieux parents courbés sous le poids des chagrins,  
Des frères et des sœurs, et quant aux orphelins,  
Pauvres enfants laissés sans appui sur la terre,  
Demandez à Jésus de remplacer leur père,  
Implorez-le surtout pour l'âme de nos morts,  
Tombés en nous faisant un rempart de leurs corps;  
Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie,  
Que lorsqu'on a recours à vous et qu'on vous prie  
En toute confiance et toute humilité,  
On n'est jamais abandonné ni rebuté.  
C'est pourquoi nous avons la sereine espérance  
Que vous justifierez cette ferme croyance,  
Et que tous ceux pour qui nous tombons à genoux;  
Ces pères, ces enfants, ces frères, ces époux

Dont le sang généreux a lavé les souillures,  
 Comparaitront là-haut avec des âmes pures.  
 Dieu nous les a donnés, Dieu nous les a repris,  
 Mais, de grâce que ce soit pour le paradis,  
 Tour de David! Porte du Ciel! Rose mystique!  
 Sainte Marie! Aux heures de lutte tragique,  
 Priez pour nos soldats, priez pour nos blessés,



Priez pour nos mourants et pour nos trépassés,  
 Mère de Dieu, d'un Dieu qui guérit lorsqu'il blesse,  
 Priez pour nous, pauvres pécheurs, priez sans cesse,  
 Maintenant, car nous sommes tous en grand péril,  
 Et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il!

GÉNÉRAL BRUNEAU.

in  
es  
de  
ac

ce  
de  
du  
ré  
ap  
co

du  
ge  
me  
] été  
rie

gen  
qu'  
ou  
raie  
F  
acc  
s'as  
sera  
P  
que

**L'INDULGENCE PLENIERE***à l'article de la mort*

ACCORDÉE PAR S. S. PIE X, le 9 mars, 1904

D'après les règles ordinaires, quand on gagne une indulgence plénière ou partielle, cette indulgence nous est *appliquée* au moment même où l'on a accompli la dernière prescription, dans la *mesure* des dispositions actuelles de notre âme.

Une exception existait déjà pour une seule indulgence: celle que l'on appelle, l'indulgence plénière *à l'article de la mort*. Cette indulgence, en effet, d'après un décret du 23 avril 1675, est bien *gagnée* au moment où le prêtre récite la formule dite de Benoît XIV, mais elle n'est appliquée à l'âme qu'à l'instant où elle se sépare du corps.

En vertu de cette indulgence, les peines temporelles dues aux fautes commises après avoir gagné cette indulgence, peuvent donc être remises elles-mêmes au moment de la mort.

L'intention des papes qui l'ont accordée a toujours été, en effet, de mettre les fidèles en état de n'avoir plus rien à expier en Purgatoire.

Or jusqu'à Pie X, on ne pouvait gagner cette indulgence que pendant une *maladie grave*. Il en résultait qu'un grand nombre de personnes n'y songeant pas, ou n'ayant pas de prêtre pour la leur appliquer, mouraient sans l'avoir gagnée.

Pie X a voulu rendre cette précieuse indulgence plus accessible à tous. Désormais chaque fidèle pourra s'assurer pendant sa vie une indulgence plénière qui lui sera effectivement appliquée à la mort.

Pour gagner cette indulgence, il lui suffit, un jour quelconque à son choix, de prononcer sincèrement,



après s'être confessé et avoir communie, un acte de conformité à la volonté de Dieu.

Pie X, interprète de l'infinie miséricorde divine, nous ménage ainsi l'immense avantage de pouvoir, *en pleine possession de nous-mêmes*, nous garantir, quel que soit le genre de mort qui nous attend, la remise totale des peines dues aux péchés de toute notre vie.

*Seigneur, mon Dieu,—j'accepte dès maintenant—de votre main,—de bon cœur et de plein gré,—le genre de mort qu'il vous plaira—avec toutes ses angoisses,—ses peines et ses douleurs.*

---

#### BIENFAITEURS DE L'OEUVRE DU SACERDOCE

*Montréal*; M. Denis, Mlle Aline et M. Jules Hurtibise, Mme Philomène et Mlle Elmina Juneau, Mme Adèle Denis, Mme Poméla Morin, Mme Désiré et Ovide Payette, Mme Onésime Jetté.—*New-York*: Mlle Eugénie Martin.—*Lachute*; Mlle Julie Martin.—*Sutton*; Mlle Blanche Duvernay.—*Lowell, Mass*; Mlle Valentine Bisailon.—*Matane*; Mlle Louise McKinnon.—*Sainte Eulalie*; Mme Zéphirin Bergeron, M. Henri Boisvert, M. A. P. Luduc, M. John Tourigny, M. Jos Prince.—*Saint Paul du Button*; M. François Coulombe.—*Côte des Neiges, Montréal*; Mlle Alice Bissonnette.—*Fall-River*; Mme Delvine Côté.—*Hull*; Mme Osias Barbe, Mme Aglaée Boulianne.—*Saint Malo, Québec*; Mlle Malvina Lemieux.—*Sainte Hélène de Bagot*; M. l'abbé M. Boulais, Ptre, Curé.—*Sorel*; M. Ovila Valois \$50.00, M. Alphonse Lanoie, M. Armand Valois, M. Henri Valois, Mme Octavie, M. Aldor, M. Wilfrid, Mlle Adéla, M. Paul, M. Ovila Réquier, Mme Cadie Sylvestre, M. Arthur Latraverse, M. Damase Bérard.—*Beauceville*; M. Alfred Gendreau.—*Manchester*; M. Jos. Cyr.—*Longueuil*; Mlle Clémentine Pelletier, M. Félicité Proulx.—*Salmons*; M. Alphée et David Pelletier.—*Salem, Mass.*; Miss Margaret Shortell.—*Iberville*; Mlle Victoria Roy.—*New-Bedford*; M. François Girard.—*Warwick*; Mlle Céphise Pépin.—*Montmagny*; Mme Edouard Morin.—*Isle Verte*; Mme J. B. Loiseau.—*Lawrence, Mass.*; Mme Alexandrine Guenette,

## Glanes eucharistiques de la Guerre

---

### Hostie sanglante

C'était pendant l'attaque; un prêtre accompagnait une vague d'assaut. Atteint soudain par un obus, il tombe grièvement blessé aux jambes et s'évanouit. Au bout d'un moment, il ouvre les yeux, il est incapable de faire un mouvement. A quelques mètres de lui, un soldat agonise, horriblement frappé, et il prie à haute voix. Le prêtre l'appelle. "Je suis prêtre.—Ah! confessez-moi." Et d'une voix saccadée, à peine distincte, il lui soupira ses fautes. Le prêtre lève la main et, prononçant les paroles de l'absolution, il trace dans l'air le signe de la croix, puis il ajoute: "Si vous pouvez vous traîner jusqu'à moi, j'ai le corps de Notre-Seigneur." Le moribond se soulève, fait des efforts désespérés, se traîne, son sang coule de partout et la souffrance lui arrache des cris de douleur. Pourtant il avance... un mètre, deux mètres, et il laisse derrière lui un sillon sanglant. Le voilà à un mètre du prêtre, mais il a donné toute la mesure de ses pauvres forces, c'est en vain que s'accrochant au sol, il essaye de ramper... Bientôt il retombe inerte et impuissant. Alors le prêtre prend sur sa poitrine la custode, il en tire une hostie qu'il tient à bout de bras: "Avancez seulement la main", et le soldat, ramassant d'un suprême effort tout ce qui lui reste de forces, se soulève encore, tend péniblement son bras meurtri, et dans une main pleine de sang reçoit l'Hostie éclatante de blancheur. Et quand l'Hostie lui arriva aux lèvres, elle était pourpre de sang.

---

## Les Promesses du Sacré-Cœur

### ONZIÈME PROMESSE

“Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.”

Pour mériter les faveurs du Cœur de Jésus, il faut nous dépenser à son service, ne craindre ni les fatigues, ni les mépris de l'impiété, plus encore nous devons être assoiffés de la perfection, et, à la suite des âmes d'élite, marcher dans le sentier de toutes les vertus chrétiennes. A ce prix, Jésus nous reconnaîtra pour ses disciples, et, nous appelant à ses pieds pour nous reposer, il nous dira: “Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel.”

C'est dans votre Cœur même, bon Maître, que je désire voir mon nom inscrit et que j'aspire à trouver une place. Après m'avoir appelé à vous aimer et à vous faire aimer, puisque vous m'avez enrôlé au nombre des adorateurs et des apôtres de votre Sacrement d'amour, donnez-moi la fidélité à mes engagements; ainsi je mériterai d'avoir part à votre 11e promesse: “Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.”

#### I. — Adoration

Je viens près de vous, Seigneur, dans l'intention de m'enrôler dans la sainte milice des dévots à votre Cœur, des apôtres de votre Règne eucharistique.

Il y a plusieurs manières de propager la dévotion au Sacré-Cœur. Je puis en faire connaître l'objet même.

Ainsi procéda tout d'abord la Bse Marguerite Marie. Elle faisait peindre des images du Cœur de Jésus, les honorait et les distribuait. J'aimerai et ferai aimer les gravures, statues, médailles représentant cet objet divin.

Mais l'image seule n'est pas assez pour moi. Je méditerai, scruterai les merveilles d'amour cachées sous ce symbole. J'y découvrirai son objet formel: toute la tendresse que Jésus a tirée de son Cœur pour nous, en naissant, en vivant, en instituant l'Eucharistie, en mourant sur la croix, et en montant au Ciel nous préparer notre demeure éternelle.

Le Sacré-Cœur, je le chercherai toujours dans le Sacrement qui me le donne présent et vivant, qui le met devant mes yeux, dans ma poitrine.

Sainte Hostie, je pénètre au delà de ce que vous paraissez à mes yeux; je descends dans les profondeurs secrètes du Sacrement, au plus intime du Corps adorable pour y découvrir le Cœur qui, caché sous vos voiles, y est cependant vivant, aimé, dévoré d'amour et menant pour Dieu et pour nous une vie pleine et débordante. Se contenter d'honorer le Sacré-Cœur dans les images qui le représentent, ne pas savoir le trouver dans sa réalité eucharistique, c'est le comprendre peu: c'est négliger les deux objets principaux de cette dévotion, le Cœur de chair de Jésus, *actuellement présent* ici-bas, et le plus grand témoignage de son amour, l'Eucharistie.—Et ne pas savoir découvrir le Cœur de Jésus sous les froides espèces du Sacrement, c'est ne pas comprendre l'Eucharistie: s'il n'a pas de Cœur, si nous ne l'y trouvons pas, ce Cœur, que peut bien être pour nous ce Sacrement? Et si nous ne l'y rencontrons pas habituellement, comment l'aimerons-nous assez pour nous consacrer à son culte, pour l'honorer et le servir comme il le mérite?

Il me faut donc, pour jouir des grâces, promesses que m'offre cette dévotion, arriver au Cœur de Jésus au Saint Sacrement, l'y adorer, honorer et m'unir à lui dans la communion.

Divine Eucharistie, vous m'êtes Jésus vivant, Jésus aimant et aimable, Jésus qui ne se donne que parce que vous contenez véritablement son Cœur; je trouverai donc ce Cœur adorable là où il est pour nous; je l'aimerai où il m'aime; je l'adorerai où il réside: au Très Saint Sacrement!

## II. — Action de grâces

Les paroles de cette onzième promesse bien comprises sont de nature à provoquer notre reconnaissance.

Nous sommes sans cesse à la recherche d'un amour qui nous entoure comme d'une aile protectrice et nous encourage, nous console au milieu des luttes, des tristesses de la vie. Il nous faut un cœur où nous appuyer. Et quelle, joie expansive quand nous avons trouvé l'ami désiré capable de nous soulager et le voulant! Heureux celui qui vit dans la pensée et l'affection d'un véritable ami. Je ne sais s'il est un grand nombre de ces privilégiés. En tout cas, la plupart redoutent d'être oubliés par leurs amis; et pour prévenir ce malheur, ils correspondent avec eux, les visitent, échangent ensemble des cadeaux, s'envoient leur photographie. Ces précautions sont nécessaires sur cette terre d'oubli et entre des oublieux comme sont tous les hommes.

Pendant, nous en venons tôt ou tard à l'indifférence vis-à-vis de presque toutes nos amitiés; l'absence, la mort fait des vides autour de nous, sépare nos plus intimes confidants; alors nos cœurs isolés s'ouvrent à d'autres cœurs.

Toutefois nous avons peut-être rencontré un véritable ami,—si oui, en cette amitié fidèle nous avons



trouvé un secours, une force, des joies qui nous ont rendu léger notre devoir quotidien, bonne notre vie.

Si cela est l'effet de l'amitié humaine, que dire de celle de Dieu ? car l'homme ne peut pas en toute circonstance nous consoler : il est limité en sa puissance ; mais l'amour divin ne rencontre aucun obstacle.

Or, voici le divin Maître du Sacrement qui me fait entendre ces paroles si réconfortantes : *Je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les effusions de son divin amour sur tous ceux qui lui rendront honneur : ils auront leur nom inscrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.*

Seigneur, je veux avoir part à cette grâce immense. Si vous inscrivez mon nom dans votre Cœur, je n'aurai plus de crainte au sujet de mon salut ; je serai, non comme ces oiseaux blessés qui rasent à peine le sol, mais semblable à l'aigle qui plane vers les cimes.

Mais pour mériter cette faveur, il me faut agir à l'instar de la Bse Marguerite Marie : "Consacrer à Notre Seigneur mes pensées, mes affections, non content de l'aimer pour moi-même, je chercherai à porter vers lui l'esprit et le cœur de mes semblables ; je ferai de cet apostolat l'objet de mes prières et la préoccupation de mon zèle ; j'en prends même à ce moment l'engagement ; bref, je mets bien avant, je grave dans mon cœur le nom de Jésus, Jésus me promet de me payer de retour en gravant mon nom dans son Cœur, pour toujours." (R. P. A. Guillaume S. J.—)

Bon Maître, en m'appelant à la vie chrétienne, (à la vie religieuse adoratrice, sacerdotale) vous m'avez prouvé visiblement votre amitié pour moi, vous me disiez par là comme autrefois à vos apôtres : *Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis.*

Aujourd'hui, vous me faites entendre votre voix de nouveau et avec plus de bonté encore : "Sois zéléteur

de la dévotion à mon Cœur, sois un apôtre de ma gloire, de mes droits, de mon amour..., et je t'introduirai dans la plaie de mon Côté, j'y inscrirai ton nom et tu seras du nombre de mes préférés."

Et vous ajoutez, Seigneur, *Il n'en sera jamais effacé*; c'est là me promettre, si je suis fidèle, la persévérance; c'est me donner un gage de prédestination: "Si je ne me trompe, il m'a promis que tous ceux qui seraient dévoués à ce Sacré-Cœur ne périraient jamais." (Bse Marguerite Marie, Lettre 32.)

### III — Réparation

Lorsqu'on pense à tout ce qu'à fait Notre Seigneur, à tout ce qu'il a souffert pour gagner le cœur des hommes, aux promesses qu'il adresse à quiconque veut se dévouer à son règne sur la terre et qu'on jette un regard sur l'histoire de l'humanité,... on est navré de douleur à la vue du peu de résultat de ses dons; on comprend la désolation de son Cœur.

"Jésus n'est pas aimé! L'amour n'est pas aimé!" s'écriait saint François d'Assise... "Pauvre Jésus!" disait en pleurant saint Alphonse de Liguori.

Dans son désir de sauver tous les hommes, à ses dons de l'Incarnation, de la Rédemption, de l'Eucharistie, pour ne mentionner que les principaux, il ajoute celui de leur promettre la victoire suprême, le Paradis, s'ils veulent se livrer eux-mêmes à la piété vraie envers son Cœur, et propager cette dévotion; et cette invitation est méconnue, reçue avec indifférence par la plupart... Aux personnes de piété même s'appliquent trop souvent ces paroles de la Bienheureuse: "Si vos noms sont marqués dans le Cœur de Jésus, ce n'est encore qu'avec de l'encre, et la couronne ne sera pas donnée aux commençants, mais aux victorieux qui persévéreront jusqu'à la fin. Vos noms ne sont encore qu'ébauchés, ajoutez

t-elle, et vous les avez tout barbouillés par l'impureté de vos intentions. Lorsque vous faites des actes d'amour-propre, lorsque, de parole ou d'action vous manquez de charité envers le prochain, quand vous cherchez à vous insinuer dans l'amitié, l'estime des créatures, autant de fois que vous agissez ainsi volontairement, c'est comme autant de lettres prises de votre nom écrit dans ce Cœur adorable, pour les graver dans celui de la créature... Nous, gravons nos noms dans le Cœur de Jésus avec l'or de la charité pure."

Je veux faire en sorte, Cœur adorable de mon Dieu, que votre promesse garde pour moi tout son prix; dans ce but, je me mets à l'œuvre sans retard. Et pour que ce désir ne soit pas l'effet d'une velléité sans consistance, je m'engage solennellement en la présence de Dieu, à remplir les devoirs d'un véritable zélateur du Sacré-Cœur. Veuillez, Seigneur agréer ma consécration à cet office.

#### IV. — Prière

*....Consécration au Cœur de Jésus....*

Je viens me consacrer à vous, ô Cœur de mon Dieu, d'une manière explicite, afin d'appartenir plus parfaitement et d'être attaché par un lien de plus à l'Adorable Personne de Jésus que vous livrez à mes hommages dans le Sacrement d'amour. Je vous donne ma personne, ma vie, mes actions, mes peines, mes mérites, le présent et l'avenir, tout ce que j'ai, tout ce que je suis, tout ce que je serai à jamais, confiant aussi à votre miséricorde mon passé avec ses fautes innombrables. Je vous consacre, donne, confie et recommande surtout, ô Cœur du Maître très bon, ma vocation eucharistique, mes désirs d'adoration et ma persévérance au service de l'adorable Sacrement.

Je vous supplie de me prendre, de m'enfermer en vous,

et de me permettre d'y vivre, d'y demeurer à jamais: car vous êtes le centre de la Sainte-Hostie!

Ce que vous attendez de moi, c'est que je vous aime personnellement pour vous-même, et que je préfère à tout d'être à vos pieds, de vous louer et de m'occuper de vous. Je le veux aussi; et pour cela je vous demande de m'enfermer en vous, ô Cœur vivant! Puis, Cœur très saint, sanctuaire de toutes les vertus, communiquez à mon cœur vos tendances, vos répugnances. Vous êtes le principe de la Sainteté dont l'état eucharistique est l'enseignement permanent: soyez aussi le principe de ma vie spirituelle. Que j'aime et pratique votre humilité en l'Hostie, votre douceur, votre patience, votre obéissance, votre pauvreté, votre pureté, votre dévouement en l'Hostie. Faites de moi un saint adorateur en esprit et en vérité. Allumez en mon cœur le zèle très pur de votre ardente charité pour les âmes: que par l'apostolat silencieux de la prière d'abord, puis par tous les moyens de l'apostolat actif, -je devienne un utile soldat du règne eucharistique, ne cherchant autre chose sinon que le Dieu du Sacrement soit connu, aimé, adoré ici-bas sur le trône de son humilité comme il l'est au ciel sur le trône de sa gloire.

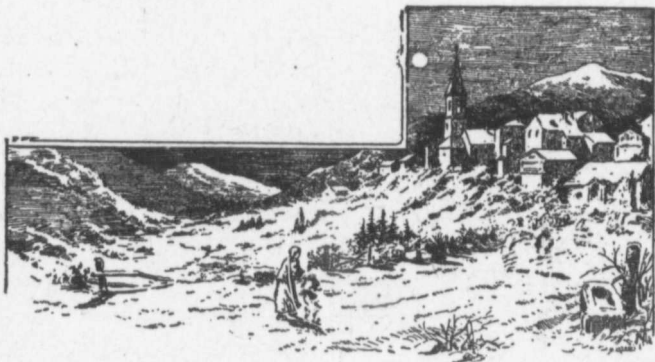
Vierge Immaculée, Notre-Dame du Très Saint Sacrement, vous qui désirez tant que ce Dieu caché, qui est votre Fils, soit honoré et servi, suppléez à mon insuffisance, et que par votre maternelle intercession, je sois rendu digne de lui plaire.

Bienheureuse Marguerite-Marie, vous qui avez révélé au monde l'amour du Cœur de Jésus dans l'Hostie, priez pour moi!

Vénérable Pierre Julien Eymard, apôtre de l'Eucharistie, obtenez-moi d'aimer, d'adorer et de servir comme vous, jusqu'à mon dernier soupir, le Roi du Sacrement!

H. BROUSSEAU, S. S. S.

C  
voit  
nos  
part  
—  
asse  
est  
Juv  
N  
cana  
pèze  
sa fa  
tité"  
famil  
a 111  
condi  
enfan  
en ra  
deux  
phie  
chang  
fianter  
L'u  
—que



## Chronique du Juvénat de Terrebonne

L'ANNÉE SCOLAIRE 1916-17

Chers lecteurs du *Messenger*, je vous entends me dire: "Enfin! voici la chronique! il ya bien un an qu'elle n'est pas venue charmer nos yeux et nos esprits! vite...vite...racontez...Etiez-vous donc partis à la guerre que vous ne donniez plus signe de vie?"

—Nous! partir en guerre en Europe? oh! non; nous avons bien assez à faire la guerre ici contre nos défauts! et contre le diable qui est partout et qui tente même sans cesse d'escalader les murs du Juvénat...

Nous en sommes à l'hiver 1916-1917. Un brave ouvrier (belge canadien) n'a pas eu le temps de monter complètement notre trapèze; la neige est venue, on achevera l'an prochain. Quant à lui, sa famille est bien de "type canadien" pour la longévité et la "quantité". C'est que la Belgique catholique n'a pas peur des grandes familles, pas plus que nos Canadiens-français. (Sa mère est morte à 111 ans. Son père est vivant en Belgique, âgé de 102 ans, et il conduirait encore la charrue sans l'affreuse guerre. Famille de 21 enfants)... Parmi les jeux sur la neige, n'oublions pas les excursions en raquettes. Plus tard, dans la cour, s'élèvent majestueusement deux grosses tours crénelées, de neige et de glace, que l'on photographie avec les assiégeants et les assiégés. L'une d'elles bientôt se change en montagnes russes, et alors ce sont les glissades terribles sur tobogans, traînes rapides et mono... sièges.

L'usage s'établit peu à peu—les favorisés ne s'en plaignent pas! —que des juvénistes (finissants ou surveillants) aillent faire un tour



à Montréal et assistent soit à une prise d'habit, soit à une grande fête (Noël...Fête-Dieu...) N'ayez crainte, les deux jувénistes qui, en récréation et surtout à l'étude, veillent à faire observer le règlement par les autres, ont bien soin de se faire remplacer par d'autres yeux scrutateurs. D'ailleurs au jувéniste "consciencieux" est-il besoin de surveillance? Oh! alors, il ne serait pas fait pour la vie religieuse, il n'aimerait pas assez le Saint Sacrement, il préférerait sa liberté au service de Jésus-Hostie. Heureux ceux qui savent le don de Dieu: "*Si scires donum Dei!*" et qui sacrifient tout plutôt que de perdre Jésus-Hostie. Autre usage, très pieux: devant le T. S. Sacrement exposé, tous les premiers vendredis du mois et aux fêtes très solennelles, les jувénistes récitent tous en chœur, les présidents étant en surplus, l'*office du T. S. S. psalmodiè*. Les jours ordinaires ils font un quart d'heure d'adoration, présidé par un des Pères qui leur apprend à prier suivant les quatre fins, (méthode du vénérable Eymard) savoir: adoration, remerciement, réparation, demande.

Le 8 décembre, une procession se déroule dans les corridors du Jувénat en l'honneur de *Marie-Immaculée*. Sa belle statue (elle porte l'enfant Jésus dont les petits doigts tiennent une blanche hostie) est l'ancienne statue qui ornait l'autel de la Ste Vierge à notre chapelle de Montréal: elle termine le cloître intérieur des Religieux, où, sur son socle d'honneur, elle préside à leur silence et bénit leurs cellules. Au corridor qui est au-dessous, à l'entrée de notre salle d'étude, près du nouvel escalier tournant qui descend aux caves, brille une grande statue du Sacré-Cœur de Jésus, ayant au-dessus de son chef auguste, une couronne de petites lampes électriques.

Le 31 décembre, nos finissants assistent à Montréal à l'ordination sacerdotale d'un de leurs anciens professeurs. Une autre chronique (bien courte) a raconté le départ de notre cher Père Directeur pour la fonction de Maître des Novices à Québec. Un mot de la séance offerte en l'honneur de notre nouveau père Directeur, et de nos bien-fauteurs et bienfaitrices. Aucun des heureux invités n'oubliera le splendide drame joué en cette circonstance, si intéressant, si vibrant de patriotisme canadien, mais un peu long à cause du changement des décors. C'est le pièce de "Papineau" par Fréchette, arrangé par un de nos professeurs.

Notre *moteur à vapeur* fait si bonne besogne à la buanderie... pourquoi ne pas étendre son champ d'action? Aussitôt pensé, aussitôt fait; et maintenant, grâce aux roues et courroies multipliées, vous verriez "à la vapeur" scier le bois, repasser les patins, laver le

linge, hacher la viande à la cuisine(!) et qui sait? peut-être mieux que cela bientôt... Allons, juvénistes, sachez tout faire au service du bon Maître, car vous lui avez consacré vos aptitudes, votre activité, votre vie. Menuiserie, chinoiserie, cuisinage, jardinage, étude, jeux; *le tout sanctifié par la prière*. Que les jours passent vite ainsi et comme le divin Maître est content de ses petits apprentis, je me trompe de "ses enfants" bien-aimés!

Mais une chose nous étonne: les pièces de bois qui passent par la scierie à vapeur donnent un beau travail, tandis que nous, à l'étude, quand nous faisons nos devoirs à la vapeur, ils ne valent rien. Nous ferons donc nos devoirs posément, avec application, car c'est Jésus-Hostie qui marque les notes pour le grand jour de l'Examen particulier et général. Le Paradis en sera la récompense.

Notre brave cuisinier lui-même s'est transformé en maçon et menuisier: aussi comme il est fier de son nouvel et grand escalier de cuisine escorté de caveaux, glacières, celliers souterrains! On pourra s'y cacher en temps de conscription!... Nous avons fêté le cher père Supérieur de la maison de New-York, qui avait accompagné à l'inauguration du Noviciat de Québec notre nouveau père Directeur. Un quart d'heure après la bénédiction de la maison neuve par S. G. Mgr Roy, le T. S. Sacrement était exposé, et *les Novices*, fraîchement arrivés de Montréal à Québec, commençaient aussitôt l'adoration perpétuelle de jour et de nuit. A nous, juvénistes, d'allonger vite nos ailes afin de pouvoir bientôt voler jusque-là.

Deux de nos religieux, nouveaux prêtres, viennent célébrer la sainte messe au Juvénat: à la séance du soir, adresse en latin en leur honneur, etc. Il nous arrive de Montréal un grand et puissant *harmonium*: le premier, celui qui est à la tribune, est petit et a les sons très doux; le nouvel arrivé a le son plus fort. Nous pouvons donc louer le Seigneur "suaviter fortiterque, in chordis et organo.." Un petit inconvénient: le nouvel harmonium exige un souffleur. Mais nous avons des hommes de poids, très habiles et très forts en exploits éoliens. Sans la fatale guerre qui ruine tout le monde, nous aurions peut-être des orgues à tuyaux, mais, hélas!...Merci cependant à nos agrégés de l'Œuvre du Sacerdote qui nous viennent toujours en aide. Un des derniers *Messagers* a publié les multiples avantages et indulgences de cette œuvre.

L'année 1917 s'avance, les beaux jours approchent: c'est le moment d'une *promenade des finissants* au Sault-au-Récollet où ils rencontrent les scolastiques. On marche sur la glace de la rivière gelée, on arrive, et les saluts s'échangent; bientôt les traînes sauvages dégringolent la pente neigeuse, et quelques-uns des joueurs ensoutanés

vont parfois se caresser durement les côtes sur les troncs des pommiers rigides. Au dîner, on lit une célèbre prophétie sur les finissants: la sibylle l'a datée de 1902, donc elle est authentique! "Adieu, chers finissants; endossez la soutane à votre tour et bonne année à Québec!" Ils sont sept en effet qui entrent au Noviciat.

Le neige est disparue; à notre grotte de Lourdes illuminée, car c'est le mois de Mai, ont lieu chapelet, chant et prière: une autre année nous ferons la procession habituelle. Mais à la même grotte, à la *Fête-Dieu*, le soir, brille un reposoir festival où une procession pieuse conduit Jésus-Hostie en triomphe. Les étoiles viennent joyeusement à notre appel: "Nous voici!" et s'accrochent partout: je veux parler des cierges et des lanternes vénitiennes et japonaises partout alignées.

Le jardin se couvre de fleurs; allée de rosiers, allée de dicentras (cœurs saignants) et de phlox. Les peupliers stratifiés sous la neige sont relevés et plantés définitivement (peupliers de Lombardie et de Calédonie). Une ombre est venue planer sur notre bonheur, la conscription obligatoire, même pour les étudiants! Nous nous sommes mis en neuvaine pour détourner ce fléau, car comme Benoît XV nous voulons la paix, nous voulons garder nos "fusils de bois"... pas d'autres qui tuent! et nous avons fait l'adoration toute une nuit, à tour de rôle, devant l'Hostie exposée. . .

*...ve Maris Stella!* Salut, étoile qui préservez du naufrage!

Vous ne comprenez pas mon allusion, chers lecteurs. Mais venez au Juvénat, voyez apparaître là-bas, sur le flanc de la colline, cette blanche statue de Marie que des mains pieuses viennent d'y ériger. Est-ce *Notre-Dame de Terrebonne*? Du haut de ce premier rempart des Laurentides elle regardé la paroisse sise à ses pieds. Elle est en face du Juvénat, de l'église et du couvent, près des sources Ouimet, car la colline, pleine de sources fraîches, alimente Terrebonne et Lachenaie; et un brave citoyen a eu l'heureuse idée, le jour de l'octave de l'*Assomption*, de faire bénir par M. le vicaire (il y avait une foule de plus de 300 personnes) et d'ériger en ce lieu une statue de Marie représentée en son Assomption, sur cette montagne qui sert de limite entre le comté de l'Assomption (diocèse de Joliette) et le comté Laval, (diocèse de Montréal.) Salut, ô Vierge triomphante! conduisez-nous de cette vallée où vous fleurissez comme la rose sur le bord des eaux limpides: *quasi rosa plantata juxta aquam*, par les joies de la communion jusqu'à la montagne de la Sainte Sion, jusqu'au Ciel.

## N° 3: Il est là

P. Adolphe LOCHER  
S. S. S

Moderato.

*mf*

Musical notation for the piano introduction, consisting of two staves (treble and bass clef) with a moderate tempo. The music is in 3/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes.

*pp*

1 Il est là, il est là no. tre di vin mai tre son—  
 2 Il est là, il est là dans l'E. cha. ris ti. e cap—  
 3 Il est là, il est là mon a. mour le pri e ce—

Vocal line with three parts and lyrics. The music is in 3/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes.

*pp*

Musical notation for the piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). The music is in 3/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes.

coeur l'a con. duit jus. qu'à nous, il est là. Il  
 tif, et la suit et le jour, il est là. Il  
 juge au. jourd'hui mon se cours, il est là. Lui

Vocal line with lyrics. The music is in 3/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes.

Musical notation for the piano accompaniment, consisting of two staves (treble and bass clef). The music is in 3/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes.

vient a la voix de son prê - tre O - bé - is - sant, ai - ma - ble et  
 veut au ban - quet de la vi - e Nous em - braser de son a  
 même en la Sain - te pa - tri - e Se - ra ma joie et pour tou -

*Piu mosso.*  
 doux et - doux }  
 - mour a - mour } O Jé - sus, o Jé - sus;  
 - jours ton jours!

ma foi vous im plo re. soy. ez mou a - mour im - mortel



que l'u-ni-vers, que tout le ciel, que l'u-ni-vers, que tout le ciel

que l'u-ni-vers, que tout le ciel vous chan-te et vous a-do-re  
*p. rit.* et vous a-do-re  
*rit.*

*ff avec entrain* que l'u-ni-vers vous chante que tout le ciel vous chante, vous chan-te, et vous a-do-  
*ff* *p. lento*  
*ff* *lento* *pp*

re!

## LA PRIERE DU SOIR EN COMMUN

Combien sont-ils dans cette heureuse famille?... J'en vois onze: le père, la mère, un valet de ferme, une servante et sept enfants.

La journée finie, journée de labeur, où l'on a battu le blé de la moisson dernière, et l'heure est venue de prendre un repos bien gagné. Mais, avant de s'endormir, la famille du fermier s'est souvenue qu'il lui restait encore un devoir à remplir.

Et elle s'est agenouillée toute entière autour de la vaste cheminée, où s'éteint lentement le feu qui a servi à préparer le frugal repas du soir, et où scintille, avec un crépitement léger, la petite chandelle de résine.

Un Christ de plâtre doré, souvenir d'une mission récente est suspendu au mur de la cheminée, et au-dessous du Christ, une madone de faïence, legs des *anciens*, entourée de chandeliers d'étain où d'images pieuses, semble trôner comme sur un autel et sourit d'amour à toute la maisonnée.

Oh! le ravissant tableau!

Le père est encadré de ses garçons: Armand, son aîné, est à sa droite; Paul-Emile, le cadet, est à sa gauche avec le valet Jean-Marie. La mère est encadrée de ses filles: Marie-Blanche et Germaine sont à sa droite; Lucie est à sa gauche, avec Fida, la servante.

Deux des enfants font bande à part: le petit Honoré s'est hissé sur le grand coffre qui longe le foyer, pour appuyer ses coudes sur le bord du lit, tandis que la petite Marie-Jeanne qui a déjà fait un somme sous les vertes couvertures où elle est comme enfouie, se réveille, joint les mains pour recommencer sa prière, regarde le ciel, et sourit aux anges.

Alors s'élève sous l'humble toit de chaume une voix grave et solennelle: c'est la voix du chef de famille.

On dirait la voix des patriarches antiques, pontifes et pères tout à la fois.

*Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.* dit le fermier; et voilà ces rustiques transportés devant le trône du Roi des rois! C'est leur devoir et c'est leur grandeur. L'impie se couche sans adorer Dieu. Est-ce que les chiens n'en font pas autant?...

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites,* continue le fermier. La reconnaissance est un devoir des plus sacrés. Les chiens eux-mêmes ont une manière d'être reconnaissants. L'impie n'en a point; cela ne prouve pas qu'il soit le moins bête.

*Examinons-nous sur le mal que nous avons commis aujourd'hui envers Dieu, envers le prochain, et envers nous-mêmes.* Ces ignorants savent qu'ils ont, à la fin de chaque journée, des comptes à régler avec leur Créateur. L'impie ne sait pas cela, où il feint de l'ignorer: le soir venu, il se met dans son lit—comme une pierre...

*Acte de contrition... Faisons un ferme propos de ne plus pécher...* Ces humbles se frappent la poitrine, mais ils se reconnaissent capables de vertu et ils veulent être vertueux. L'impie avale l'iniquité comme l'eau et n'a point de remords. Les pierres et les chiens non plus.

*Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.* Le sommeil est l'image de la mort; la mort, c'est le dernier sommeil et le dernier sommeil peut venir cette nuit; ces illettrés savent cela. L'impie, lui, regarde la vie comme une amulette; il gambade du matin au soir et du soir au matin. Est-ce que les singes font autrement?

*Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.* Parents, bienfaiteurs, amis, supérieurs de tous genres, inférieurs de toute sorte, pauvres, affligés, pécheurs,

ceux qui passent encore au chemin de la vie, et ceux qui, déjà passés, se reposent là-bas sur un lit de feu, le villa-geois revoit tout le monde dans sa prière.

Quel magnifique *tour du monde* ?

Et comme ce chrétien nous paraît grand qui embrasse ainsi dans sa charité l'univers tout entier ! L'impie, lui, se renferme dans son étroit égoïsme, comme le limaçon dans sa coquille... Il est moins grand que le limaçon...

Sont-ils onze ou douze dans cette heureuse famille ?... J'en vois onze... , et pourtant ils sont douze, et le douzième c'est Celui qui a dit : *Quand deux ou plusieurs sont réunis en mon nom pour prier, je suis au milieu d'eux.*

Et la prière du soir s'est achevée doucement sous la bénédiction du Très-Haut. Les anges gardiens ont enveloppé de leurs ailes les habitants de la chaumière; le silence s'est fait, la chandelle de résine s'est éteinte, et sur les justes endormis, Dieu veille.

S. R. de GRENOBLE.

---

**Nous recommandons aux prières de nos chers lecteurs** l'âme d' T. R. P. JOSEPH AUDIBERT, S.S.S., ancien Supérieur Général de notre Congrégation, un des premiers enfants du Vénérable Père Eymard, choisi et appelé "par lui" à la vie religieuse. Il vient de mourir à Paris, âgé de 98 ans, dans la 53ème année de sa profession religieuse et la 74e de son sacerdoce.

R. I. P.

---

## La Préface de la Messe des Défunts

---

Il est digne, il est juste et sage et salulaire  
Que, dans tous les temps et partout,  
Des hommages vers toi s'élèvent de la terre,  
Dieu trois fois saint, Dieu qui peut tout.

Par Jésus-Christ, ton Fils et notre auguste Maître,  
Tu nous animas de l'espoir  
Qu'un jour tu donnerais à nos corps de renaître,  
A nos yeux charnels de te voir.

Qu'importe, après cela, que la mort nous désole ?  
Sans déclin là-haut luit le jour !  
Pour quiconque, Seigneur, a foi dans ta parole,  
Mourir, c'est changer de séjour.

Du logis d'ici-bas si tombent en poussière  
Les murs que nous vîmes vieillir,  
Un palais par delà ces globes de lumière,  
A jamais nous va recueillir.

Unissant donc, ô Dieu, nos terrestres louanges  
Vibrants échos de notre cœur,  
Aux hymnes qu'à l'envi les célestes phalanges  
Chantent en un immense chœur.

Sans cesse, dans l'élan de nos voix enflammées,  
Nous redirons ce cri pieux :  
Saint, saint, saint, le Seigneur et le Dieu des armées,  
Dont la gloire emplit terre et cieux !

H. B.



Cl  
ta  
Be  
Mi  
N.  
MI  
lip  
Mr  
—S  
Edi  
Jos  
Mn  
F  
Mn  
Y  
M  
Ann  
le C  
Mar  
Prai  
dite  
Soeu  
des S  
Soeu



## PRIONS POUR NOS ABONNES DEFUNTS

*Boucherville*; Mme Maurice Parizeau.—*Bécancourt*; M. Albert Champoux.—*Bagotville*; Mme George Dufour.—

*Drummondville*; Mme Adolphe Toupin.—

*Fall-River, Mass.*; Mme Joseph Canuel.—*Fraserville*; Mme Pantaléon Voyer.

*Haverhill, Mass.*; M. Joseph Brousseau.

*Indian Orchard, Mass.*; Mme S. Myers.

*Lanoraie*; Mme Olivier Desrosiers.—*Lansville*; Mme Vve P. Beaudoin.—*L'Épiphanie*; M. Edouard Laurin.—*Lorrainville*; M. Maxime Plante.

*Montréal*; M. Roger Huot, décédé sur le champ de Bataille, Mme N. Julien, M. Moïse Gratton, M. Isidore Brodeur.—*Montcalm*; Mlle Laurence Ratelle, Mme J. B. Martineau

*Nicolet*, Mlle Eliza Rivard.

*Trois-Rivières*; Mme J. Ad. Ricard.

*Sainte Rose*; Mme Joseph Lavoie.—*Saint Malachie*; Mme Philippine Dorval.—*St. Roch*; Mme Vve Jos. Beaudoin.—*St. Simon*; Mme Louis Théberge.—*Saint Albert, Alta*; Mme Marie Escallier.—*Saint Léon*; M. l'abbé J. P. Garceau Ptre.—*Saint Irénée*; Mme Edith Simard.—*Sainte Lucie*; Mme Joseph Gareau.—*Saint Adolphe*; Joseph Thiffault.—*Sherbrooke*; M. Jos Desmarais.—*Stanbridge, Que.*; Mme Alexis Trudeau.

*Westbrook Me.*; Mme Vve Hilaire Franceur.—*Woonsocket, R. I.*; Mme Vve Félix Laurion.

*Yamaska*; Mme Rosianne Parenteau.

*Montreal*; Révérend Père Hormisdas Ferroni, S. J.—Sœur M.-Anna Lajoie-Lafamme, Sœur M. Bibianne Dubé, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général.—Sœur Jane Donahue, dite Sainte Marie Isabelle, Sœur Marie-Anna, dite Sainte Emilie, Sœur Virginie Prairie, dite Sainte Marie Jeanne, Sœur Marie Alexina Bourbonnais, dite Sainte Julienne, des Sœurs de la Congrégation Notre Dame — Sœur Marie du Précieux Sang, sœur Marie de Sainte Mechtilde, des Sœurs de Sainte Croix et des Sept Douleurs.—Sœur Dina Landry, Sœur Barnabé, des Sœurs de la Charité et de la Providence.—

### ACTIONS DE GRÂCES AU VENERABLE PERE EYMARD

- Attleboro*; Guérison d'une plaie à un genou, Mme P. G.  
*Bromptonville*; Une faveur obtenue, M. L. L.—*Bagotville*; Une faveur spéciale obtenue, Mme J. P. B.—*Beauceville*; Une faveur obtenue, Mme C. G.  
*Clarke City*; Une grande grâce obtenue, Mme Ls.E.T.  
*Drummondville*; Une grande faveur obtenue; Mme A. L.  
*Indian Orchard, Mass*; Une guérison obtenue, Mme L. P.—Guérisons obtenues M et Mme D. G.  
*Montréal*; Guérison de la Méningite, Mme F. L. G.—Une faveur obtenue, Une abonnée.—Guérison d'un abcès à un œil sans opération, Mme J. Fournier.—Une conversion obtenue, Une abonnée.—Le succès dans les examens, J. de C.—Une guérison obtenue, Une abonnée.—Une jeune enfant guérie de blessures à la figure, Mme T. J.—Protection dans une maladie, Une abonnée.—*Morrisville, V. T.*; Une faveur obtenue M. H. L.  
*New Richmond*; Guérison d'une maladie, Mme N. Bois.  
*Rimouski*; Guérison d'une grave maladie, Mme E. T.—  
*Ruisseau Leblanc*; Une guérison obtenue, Mme L. B.—  
*Saint Alexandre*; Une faveur obtenue, Une abonnée.—*Saint Siméon*; Une guérison obtenue, Mme A. E. T.—*Sainte Gertrude*; Plusieurs faveurs obtenues, Mme Alph. Cormier.—*Saint François de Sales*; Faveur obtenue, Mme F. B.—*Sainte Croix*; Une faveur obtenue; Mlle A. Auger.—*Saint Liboire*; Une guérison obtenue, Mme E. G.—*Saint Nazaire d'Acton*; Une faveur obtenue, Mme et O. D.—*Saint Urbain*; Une guérison obtenue, Mme A. B.—*Saint Marcel*; Une guérison obtenue, Mme R. P.—*Saint Sylvère*; Faveur obtenue, Une abonnée.—*Saint Antoine*; Une faveur obtenue. E. B.—*Saint Jean*; Une faveur obtenue, Une abonnée.—*Saint Jérôme*; Guérison obtenue, Mme C. B.—*Saint Guillaume*; Guérison obtenue, Mlle G. M.—*Sainte Anne des Monts*; Guérison obtenue, M. S. G.—*Saint George Beauce*; Une faveur obtenue, Ph. L. M — *Saint Urbain*; Deux guérisons obtenues, Mme E. J. et Mlle M. J.—*Sayabec*; Faveur obtenue, Mlle M. B. J.  
*Val Racine*; Une faveur obtenue, Mlle E. T.—*Valbriand*; Un emploi obtenu, Une abonnée.—